

NOUVELLE MÉTHODE  
DE CLASSER  
LES HYMÉNOPTÈRES  
ET  
LES DIPTÈRES.

AVEC FIGURES.

PAR L. JURINE,

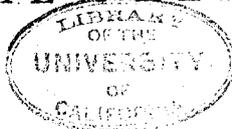
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT NATIONAL; PROFESSEUR EN ANATOMIE; EN CHIRURGIE  
ET EN ACCOUCHEMENT; MEMBRE DU JURI DE MÉDECINE; DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, DE  
PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE, ET DE CELLE D'ÉMULATION DU CANTON  
DE VAUD EN SUISSE; ASSOCIÉ DES SOCIÉTÉS PHILOMATIQUE, D'HISTOIRE NATURELLE, DE  
MÉDECINE DE PARIS, ET DE CELLE DE MÉDECINE PRATIQUE DE MONTPELLIER.

On reconnaîtra partout l'empreinte de cette *INTELLIGENCE ADORABLE*,  
qui crayonna, de la même main, l'Homme et la Mouche.

Œuv. de Ch. Bonnet, édit. in-4, tome IV. Contempl. de la Nat. Chap. 18, pag. 79.

Hyménoptères.

TOME PREMIER.



A GENEVE,

CHEZ J. J. PASCHOUD, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1807.

## GENUS XXXIX.

## FORMICA.

1.<sup>a</sup> FAMILIA.

Cellula radialis , *una , magna , elongata , angustata.*

Cellulæ cubitales , *duæ , magnæ : secunda apicem alæ fere attingit ; nervi recurrentes desunt.*

Mandibulæ , *magnæ , obliquæ , truncatæ , dentatæ , majores in feminis et operariis quam in maribus.*

Antennæ , *fractæ , filiformes , duodecim articulis compositæ in feminis , tredecim in maribus , articula primo longissimo , in sulco frontali inserto.*

2.<sup>a</sup> FAMILIA.

Cellula radialis , *idem.*

Cellulæ cubitales , *idem , sed prima excipit primum nervum recurrentem , secundus nervus deest.*

Mandibulæ , *vulgo , idem , nonnunquam simplices et unidentatæ.*

Antennæ , *idem.*

1. Observatio. *Feminæ aculeo carent.*

2. Observatio. *Stemmata adsunt et desunt in operariis.*

## GENRE XXXIX.

## FOURMI.

1.<sup>er</sup> FAMILLE.

Cellule radiale , *une , grande , allongée , rétrécie.*

Cellules cubitales , *deux , grandes : la seconde atteint presque le bout de l'aile ; les nervures récurrentes manquent.*

Mandibules , *grandes , obliquement tronquées , dentées , plus grandes dans les femelles et les ouvrières que dans les mâles.*

Antennes , *brisées , filiformes , composées de douze anneaux chez les femelles et de treize chez les mâles , le premier anneau très-long , implanté au bas d'un sillon frontal.*

2.<sup>em</sup> FAMILLE.

Cellule radiale , *de même.*

Cellules cubitales , *de même , mais la 1.<sup>er</sup> reçoit la première nervure récurrente , la seconde manque.*

Mandibules , *ordinairement de même , quelquefois simples et unidentées.*

Antennes , *de même.*

1. Observatio. *Les femelles n'ont pas d'aiguillon.*

2. Observatio. *Les petits yeux lisses se trouvent et manquent dans les ouvrières.*

En faisant reposer le premier de mes caractères génériques sur les ailes des hyménoptères, j'ai cru leur donner une base solide et immuable; mais les femelles des *fourmis* m'ont prouvé que j'étais dans l'erreur, puisque les ailes ne sont pour elles que des espèces de voiles empruntées par l'amour, qu'elles peuvent abandonner volontairement dès qu'il est satisfait. Plus on réfléchit sur cette singulière faculté, moins on comprend quelle influence l'accouplement peut avoir sur des parties qui n'ont aucun rapport avec les organes de la génération, et la facilité qu'ont ces insectes à se séparer de leurs ailes, malgré la force des liens qui les unissent au corselet, est encore pour nous un problème à résoudre.

Les *fourmis* sont assez connues pour pouvoir me dispenser de chercher à les faire mieux connaître; elles ont un *habitus* particulier que les enfans même savent apprécier. Le premier segment de leur ventre a une forme à peu près lenticulaire, qui les caractérise et qui empêche de les confondre avec d'autres hyménoptères. Ces insectes vivent socialement, et leur société est composée de femelles, de mâles et d'ouvrières qui travaillent avec activité pour satisfaire aux besoins de la colonie.

J'ai séparé les *fourmis* en deux familles à cause de la nervure récurrente qui existe dans les ailes des unes et non pas dans celles des autres; outre ce caractère, on en trouve un autre dans le corselet des ouvrières, qui est sans inégalités dans celles de la première famille, tandis qu'il est profondément déprimé au milieu dans celles de la seconde.

La figure de l'aile des fourmis, représentée à la 3.<sup>e</sup> case de la pl. 3, appartient à la seconde famille de ce genre; mais en supprimant la nervure récurrente, on aura celle de la première famille, les cellules étant d'ailleurs exactement semblables.

M.<sup>r</sup> Latreille a publié en 1802 l'histoire naturelle des fourmis, dans laquelle il a rassemblé tout ce qu'on avait écrit sur ce sujet, en l'enrichissant de ses propres découvertes, et en y ajoutant les descriptions et les figures d'un très-grand nombre de fourmis indigènes et exotiques, dont plusieurs étaient encore inconnues, ce qui rend son ouvrage précieux et indispensable aux naturalistes.

Si l'on jette un coup-d'œil sur le tableau analytique des familles de ce genre présenté par cet auteur, on verra que les divisions et subdivisions qu'il avait établies dans ce genre nombreux, étaient essentiellement fondées sur la forme de deux premiers segmens du ventre. Depuis cette époque il a converti ces divisions en genres qu'il a nommés *fourmi*, *polyergue*, *odontomaque*, *ponère*, *eciton*, *myrmice* et *cryptocère*.

M.<sup>r</sup> Fabricius a tiré aussi de son ancien genre *formica* quatre genres nouveaux, auxquels il a donné les dénominations suivantes: *lasius*, *cryptocerus*, *atta*, *myrmecia*; mais je ne me permettrai aucune réflexion sur ces genres, n'ayant pas dans ma collection les insectes ailés qui les composent.

---

*Nota.* Ce genre a été établi sur l'inspection de trente-quatre individus, femelles, mâles et ouvrières.



F O R M I C A .

F O U R M I .

S P E C I E S .

E S P E C E S .

1.<sup>a</sup> F A M I L I A .

1.<sup>o</sup> F A M I L L E .

F E M I N E . F E M E L L E S .

M A R E S . M A L L E S .

- { *Herculeana* Fabr. *Formica*. n.° 1.
- { *OPERARIA*. A peu près de même couleur.
- { *Pubescens*. Fabr. *Formica*. n.° 12.
- { *OPERARIA*. De même couleur.
- { *Æthiops*. Latreille, page 101 (1).
- { *OPERARIA*. De même couleur.
- Sylvatica*. Latreille, page 105.

- Herculeana*. Il est tout noir.
- . . . . .
- . . . . .
- Pubescens*. De même couleur que la femelle.
- Æthiops*. De même couleur.
- . . . . .
- . . . . .

2.<sup>a</sup> F A M I L I A .

2.<sup>o</sup> F A M I L L E .

- { *Rufa*. Fabr. *Formica*. n.° 11.
- { *OPERARIA*. Son corselet est tout rouge.
- Cette espèce donne une variété dont l'ouvrière a une plaque noire sur le corselet, et dont la femelle a la tête et le ventre plus noirs. C'est la *formica dorsata* de M. Panzer.
- { *Sanguinea*. Latreille, page 150.
- { *OPERARIA*. De même couleur.
- { *Fusca*. Fabr. *Formica*. n.° 13.
- { *OPERARIA*. Elle a sur le corselet une teinte ferrugineuse que n'a pas la femelle.

- Rufa*. Noir, excepté le bout du ventre et les pattes, qui sont fauves.
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- Sanguinea*. Noir, à pattes fauves.
- . . . . .
- Fusca*. Noir, pattes fauves, base des antennes légèrement colorée.
- . . . . .

(1) Histoire naturelle des fourmis, par P. A. Latreille, avec figures, an X.

<p>{ <i>Rufibarbis</i>. Fabr. <i>Formica</i>. n.° 26.        { <i>OPERARIA</i>. Son corselet est entièrement rouge, et il n'a pas les trois bandes noires qu'on voit sur celui de la femelle.</p>	<p><i>Rufibarbis</i>. Noir, cuisses de même couleur, mais les jambes et les tarsi sont fauves.        . . . . .</p>
<p>{ <i>Fuliginosa</i>. Latreille, page 140.        { <i>OPERARIA</i>. Semblable à la femelle quant aux couleurs.</p>	<p><i>Fuliginosa</i>. De même couleur.        . . . . .</p>
<p>{ <i>Emarginata</i> Latreille, page 163.        { <i>OPERARIA</i>. A peu près de même pour la couleur.        . . . . .</p>	<p><i>Emarginata</i>. D'une couleur plus foncée que celle de la femelle, le premier anneau des antennes noir.</p>
<p>{ <i>Brunnea</i>. Latreille, page 168.        { <i>OPERARIA</i>. D'une couleur un peu plus claire que celle de la femelle.</p>	<p><i>Brunnea</i>. D'une couleur un peu plus brune que celle de la femelle.        . . . . .</p>
<p>{ <i>Rufescens</i>. Latreille, page 186.        { <i>OPERARIA</i>. D'une couleur un peu moins foncée que celle de la femelle: les mandibules sont simples.</p>	<p><i>Rufescens</i>. Noir, tarsi pâles.        . . . . .        . . . . .</p>

Je voudrais pouvoir disposer des découvertes faites par mon collègue, M.<sup>r</sup> Huber le fils, sur les mœurs et l'industrie des fourmis, pour transmettre aux naturalistes le vif intérêt qu'elles m'ont inspiré, et les impressions délicieuses qu'elles m'ont procurées; mais c'est un plaisir qui doit lui être réservé, et en effet c'est à lui seul qu'il appartient de nous donner l'histoire de ces insectes, vraiment admirables, ce qu'il ne tardera pas à effectuer. A la lecture de cet ouvrage on reconnaîtra sans peine que M.<sup>r</sup> Huber a hérité du philosophe de Genthod, Charles Bonnet (1), notre illustre compatriote, l'art de bien observer, et celui de tirer des conséquences justes de ses observations.

---

(1) Cet auteur a donné aussi deux intéressans mémoires sur les fourmis, qui sont consignés dans le 1.<sup>er</sup> vol. de ses Œuvres, édition in-4.

## G E N U S.

## A T T A.

Cellula radialis , una , valde elongata et angustata.

Cellulæ cubitales , duæ : prima , valde angustata ; secunda , maxima , apicem alæ fere attingit.

Mandibulæ , magnæ , oblique truncate , intus dentatæ.

Antennæ , fractæ , filiformes , duodecim articulis compositæ in feminis , tredecim in maribus , primo longissimo.

Observatio. Punctum alæ deest.

Les *attes* ont bien dans leurs ailes le même nombre de cellules que les *fourmis* , mais la figure de ces cellules est si différente qu'il était impossible de laisser ces insectes dans le même genre. En effet, la cellule radiale des *fourmis* est seulement allongée, la première cellule cubitale à peu près ovale, et le point de l'aile très-apparent, tandis que dans les *attes* ces deux cellules sont fort étroites, extrêmement allongées, et que le point de l'aile manque, ou du moins n'est pas visible. Ce dernier caractère fera facilement distinguer l'espèce exotique qui constitue ce genre, laquelle est connue sous le nom de *formica*, ou d'*atta cephalotes*.

J'ai adopté le nom que M.<sup>r</sup> Fabricius a donné à ce genre, sans

## G E N R E.

## A T T E.

Cellule radiale, une, très-allongée et très-étroite.

Cellules cubitales, deux : la 1.<sup>ère</sup>, très-resserrée, la 2.<sup>e</sup>, très-grande, atteint presque le bout de l'aile.

Mandibules, grandes, obliquement tronquées, dentées intérieurement.

Antennes, brisées, filiformes, composées de douze anneaux chez les femelles, et de treize chez les mâles, le premier anneau très-long.

Observation. Le point de l'aile manque.

savoir si toutes les espèces qu'il y a renfermées seraient pour moi des *attes* , mais on pourra facilement s'en assurer en examinant les ailes.

M.<sup>r</sup> Latreille a réuni à sa *myrmice céphalote* des espèces qui ne peuvent être rangées avec les *attes* , en suivant ma méthode , et qui appartiennent à mon genre *manique*.



## GENUS.

## M A N I C A .

Cellula radialis , una , elongata , fere triangularis.

Cellulæ cubitales , duæ : prima , magna , inæqualiter exagona , primum nervum recurrentem excipit ; secunda , magna , apicem alæ fere attingit ; secundus nervus deest.

Mandibulæ , magnæ , oblique truncatæ , intus dentatæ.

Antennæ , fractæ , moniliformes , versus apicem crassiores , duodecim articulis compositæ in feminis , primo longissimo ; semifractæ in maribus , tredecim articulis compositæ , primo breviorè quam in feminis et operariis.

Observatio. *Femine aculeo pungente recondito armatæ sunt.*

Si les *maniques* ressemblent aux *fourmis* sous plusieurs rapports , elles en diffèrent sous tant d'autres , qu'il fallait nécessairement établir entr'elles une ligne de séparation. J'ai donc créé un genre nouveau pour y placer ces insectes , et les considérations qui m'ont déterminé à le faire , sont la forme des cellules de l'aile , celle des antennes , le rétrécissement des deux premiers

## G E N R E .

## M A N I Q U E .

Cellule radiale , une , alongée , presque triangulaire.

Cellules cubitales , deux : la 1.<sup>re</sup> , grande , inégalement exagone , reçoit la première nervure récurrente ; la 2.<sup>e</sup> , grande , atteint presque le bout de l'aile ; la seconde nervure manque.

Mandibules , grandes , tronquées obliquement , et dentées intérieurement.

Antennes , brisées , moniliformes , plus grosses au bout , et composées chez les femelles de douze anneaux , dont le premier est très-long ; demi-brisées dans les mâles , et composées de treize anneaux , dont le premier est plus court que dans les femelles et les ouvrières.

Observation. Les femelles sont armées d'un aiguillon piquant et caché.

segmens abdominaux, et l'existence de l'aiguillon qu'on ne trouve pas dans les *fourmis*.

En comparant l'aile des *fourmis* avec celle des *maniques* figurée dans la case 4 de la pl. 5, sous le nom de *formica bis*, on sentira la différence qu'il y a entre les cellules de ces deux ailes. En effet, on observe d'abord que la nervure radiale qui sort du point descend toujours perpendiculairement pour s'unir à la cubitale, ce qui change absolument la figure des cellules formées par cette nervure. On remarque en outre que la nervure qui forme la cellule radiale se prolonge quelquefois fort avant dans la première cellule cubitale. J'ai un individu femelle chez lequel cette nervure s'étend jusqu'à la nervure cubitale, de sorte qu'elle coupe en deux parties cette première cellule, ce qui donne alors trois cellules cubitales au lieu de deux. Comme je n'ai pas encore vu les ailes des grandes *maniques* exotiques, et que j'ignore si le cas que je viens de rapporter se rencontre ordinairement dans ces espèces, je n'ai pas pu l'adopter comme le type du genre, et je ne l'ai considéré que comme une anomalie, qui n'est pas la seule qu'on découvre dans ces insectes.

Les antennes des *maniques* sont moniliformes, comme je l'ai dit, et plus grosses à leur extrémité, surtout chez les ouvrières, car chez les mâles cette augmentation est peu sensible, et le premier anneau de ces organes est si court dans quelques-uns de ces individus, qu'on serait tenté de croire, en les voyant, qu'ils appartiennent à des insectes d'un autre genre.

L'étranglement des deux premiers segmens abdominaux présente un bon caractère pour reconnaître les *maniques*, cependant cet étranglement varie selon les espèces; dans les unes, le second segment est aussi petit que le premier, et dans les autres il est

à peu près aussi grand que le troisième. Si cet étranglement n'arrivait pas à ces deux limites par des nuances insensibles, on pourrait se servir de la différence qu'il présente pour établir une division dans les espèces qui composent ce genre.

Quoique j'aie dans ma collection plusieurs espèces exotiques appartenantes à ce genre et à celui des *fourmis*, je n'ai pas pu en rapporter la synonymie dans l'indication spécifique, parce que ces individus sont presque tous ou des ouvrières, ou des femelles privées de leurs ailes; mais je les ai néanmoins placés dans leurs genres relatifs, en considérant leurs antennes et la forme des deux premiers segmens de leur ventre.

Lorsque je fis graver les planches de cet ouvrage, mon intention était de n'établir que des divisions dans le genre des fourmis, ne pouvant pas me dépouiller facilement des préventions de l'habitude; mais ayant examiné dès lors plus scrupuleusement les insectes qui le composent, j'ai reconnu la nécessité de les séparer pour les placer dans des genres différens; d'où il résulte que l'individu qui a été figuré à la case 6.<sup>o</sup> de la pl. 12 n'est plus une *fourmi*, mais une *manique*, dont l'aile a été gravée à la case 4.<sup>o</sup> de la pl. 5.

---

*Nota.* Ce genre a été établi sur l'inspection de vingt-quatre individus.



MANICA.

SPECIES.

FEMINE. FEMELLES.

- { *Capitata*. Latreille, page 234.
- { *OPERARIA*. De même couleur que la femelle, mais la tête beaucoup plus grosse.
- { *Structor*. Latreille, page 236.
- { *OPERARIA*. A peu près de même.
- { *Rubra*. Fabr. *Formica*. n.° 17.
- { *OPERARIA*. A peu près comme la femelle.
- { *Coespitem*. Fabr. *Formica*. n.° 46.
- { *OPERARIA*. Plus rousse que la femelle.
- { *Tuberum*. Fabr. *Formica*. n.° 47.
- { *OPERARIA*. D'une couleur plus claire que celle de la femelle.
- { *Unifasciata* Latreille, page 257.
- { *OPERARIA*. Sa couleur est plus claire que celle de la femelle.
- Rubida*. Latreille, page 267.
- { *Subterranea* Latreille, page 219.
- { *OPERARIA*. Assez semblable à la femelle.

MANIQUE.

ESPECES.

MARES. MALES.

- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- Rubra*. Noir, excepté les antennes, les jambes et le bout du ventre, qui sont roux.
- Coespitem*. Noir et pubescent.
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .
- . . . . .

Les maniques correspondent au genre *myrmice* de M. Latreille.



## G E N U S.

## D O R Y L U S.

Cellula radialis , una , parva ,  
prope apicem alæ sita.

Cellulæ cubitales, duæ : prima ,  
magna , excipit primum nervum  
recurrentem ; secunda , minor ,  
apicem alæ fere attingit ; secundus  
nervus deest.

Mandibulæ , magnæ , unidentatæ.

Antennæ , filiformes , parvæ ,  
tredecim articulis compositæ ,  
primo longo arcuato.

Observatio. Femora crassa , tibiæ  
parvæ , tarsiq̄ue minuti.

## G E N R E.

## D O R Y L E.

Cellule radiale , une , petite ,  
placée près du bout de l'aile.

Cellules cubitales, deux : la 1.<sup>re</sup> ,  
grande , alongée , reçoit la première  
nervure récurrente ; la 2.<sup>e</sup> , plus  
petite , atteint presque le bout de  
l'aile ; la seconde nervure manque.

Mandibules , grandes , unidentées.

Antennes , filiformes , petites ,  
composées de treize anneaux , dont  
le premier est long et arqué.

Observatio. Les cuisses sont épaisses ,  
les jambes et tarsiq̄ue petits.

Les *doryles* ont été successivement placés avec les *guêpes* et les *mutilles* avant que de faire un genre particulier. M. Fabricius dit que ces insectes sont voisins des *tiphies* ; quant à moi , je n'ai trouvé entre eux aucune ressemblance , et je chercherais vainement un hyménoptère connu auquel on pût comparer les *doryles*. La brièveté de leurs antennes est frappante ; leurs yeux sont grands , et leurs petits yeux très-saillans ; leur corselet est à peu près cylindrique ; leur ventre est d'une longueur disproportionnée avec celle du reste du corps ; leurs cuisses sont remarquables par leur grosseur et par la forte apophyse à laquelle elles sont implantées ; leurs jambes enfin et leurs tarsiq̄ue semblent , par leur petitesse , être incapables de pouvoir soutenir un insecte aussi grand.

Quant aux cellules de leurs ailes, elles sont si semblables à celles des *fourmis*, qu'il faut les voir avec attention pour saisir les nuances qui les séparent, et je dois avouer que si l'on m'eût présenté l'aile d'un *doryle* détachée de son corps avant que d'avoir connu l'insecte, on m'aurait fort embarrassé, et que j'aurais dit, à la première vue, que cette aile ne présentait qu'une légère modification de celle des *fourmis*; effectivement, elle n'en diffère que par le point qu'on voit à peine dans le *doryle*, tant il est petit; par la position de la cellule radiale, qui est très-près du bout de l'aile; par la grandeur de la première cellule cubitale, et par l'insertion de la première nervure récurrente au milieu de cette cellule, insertion qui n'est jamais autant avancée dans l'aile des *fourmis*.

Nous n'avons jusqu'à présent aucune connaissance sur l'histoire des *doryles*. M. Latreille parle de la femelle et du mulet du *dorylus helvolus*, mais je n'en connais que le mâle, à en juger du moins par le nombre d'anneaux de ses antennes et par celui de ses segmens abdominaux. Je possède en outre la seconde espèce décrite par M. Fabricius, le *nigricans*, qui est aussi un mâle; de sorte que les caractères génériques que j'ai assignés à ces insectes, en les prenant dans la coupe des mandibules et dans la forme des antennes, pourraient fort bien ne pas s'adapter aux femelles et aux ouvrières, si tant est qu'il y ait de ces dernières parmi les *doryles*.



## GENUS.

## LABIDUS.

## GENRE.

## LABIDE.

Cellula radialis, una, ovato-oblonga.

Cellulæ cubitales, tres: prima, fere quadrata; secunda, minor, excipit primum nervum recurrentem; secundus nervus deest; tertia, magna, apicem alæ attingit.

Mandibulæ, maximæ, unidentatæ.

Antennæ, filiformes, tredecim articulis compositæ, primo longiore.

Observatio. *Stemmata maxima.*

Cellule radiale, une, ovale-allongée.

Cellules cubitales, trois: la 1.<sup>re</sup>, presque carrée; la 2.<sup>e</sup>, plus petite, reçoit la première nervure récurrente; la seconde nervure manque; la 3.<sup>e</sup>, grande, atteint le bout de l'aile.

Mandibules, très-grandes, unidentées.

Antennes, filiformes, composées de treize anneaux, dont le premier est le plus long.

Observation. Les trois petits yeux sont très-grands.

L'insecte dont je viens de donner les caractères génériques est exotique et m'a été envoyé deux fois de Surinam. Sa grandeur est à peu près celle de la *guêpe française*, mais il est plus effilé, et sa couleur est uniformément brune. Sa tête est fort petite; ses mandibules sont très-longues, recourbées et simples; ses yeux sont saillans, entiers, et ses trois petits yeux d'une grosseur remarquable; ses antennes sont de moyenne longueur, et entre leur insertion le front fait une saillie qui est creusée en gouttière. Son corselet ne présente rien de particulier, mais on reconnaîtra toujours facilement ce *labide* à la forme singulière du premier segment de son ventre, qui est aplati, excavé en dessus, comme une selle de cheval retournée,

et terminé en arrière par deux angles obtus. Son ventre, composé de sept anneaux, est presque cylindrique, et un peu velu. Ses pattes sont grêles, et les jambes postérieures sont recouvertes d'un léger duvet. Quant à ses organes de la manducation, ils sont très-petits; les quatre barbillons n'ont que deux anneaux chacun, d'inégale longueur, et les mâchoires m'ont paru cornées et sans inégalités.

Je ne connais pas la femelle de cet insecte, auquel j'ai donné le nom spécifique de *Latreillii*, comme une faible marque de ma considération pour cet illustre auteur.



## GENUS XL.

## CYNIPS.

Cellula radialis, *una, elongata, fere triangularis.*

Cellulæ cubitales, *tres : prima, parva ; secunda, minutissima, fere inconspicua ; tertia, maxima, apicem alæ vulgo attingit.*

Mandibulæ, *latæ, tridentatæ.*

Antennæ, *filiformes, quatuordecim articulis compositæ in feminis, quindecim in maribus, tertio magno, arcuato.*

Observatio. *Feminae terebra recondita inter valvas abdominis subovati ad latera compressi armatæ sunt.*

Les nervures des ailes des *cynips* sont disposées d'une manière si particulière qu'il suffit de les avoir vues une fois pour les reconnaître à l'instant. Le *cubitus*, dès son origine, s'écarte du *radius* de manière à laisser entr'eux un assez grand intervalle. Le point n'a pas la même forme que celui des autres hyménoptères, et il n'occupe pas tout-à-fait la même place dans l'aile. Une nervure très-forte et très-apparente descend du *cubitus* avant son insertion au point, et se porte en arrière un peu obliquement pour former la première cellule cubitale et soutenir la seule nervure humérale qu'il y ait dans ces ailes.

Quoique l'aile représentée à la 6.<sup>e</sup> case de la pl. 5 offre de légères différences dans la figure de la cellule radiale, et dans la grandeur du

## GENRE XL.

## CYNIPS.

Cellule radiale, *une, longue, presque triangulaire.*

Cellules cubitales, *trois : la 1.<sup>re</sup>, petite ; la 2.<sup>me</sup>, très-petite, presque imperceptible ; la 3.<sup>e</sup>, très-grande, atteint ordinairement le bout de l'aile.*

Mandibules, *larges, tridentées.*

Antennes, *filiformes, composées de quatorze anneaux dans les femelles, et dans les mâles de quinze, dont le troisième est grand et arqué.*

Observation. Les femelles sont armées d'une tarière cachée entre les lames de leur ventre, lequel est ovale et aplati sur les côtés.